

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1851 \(1er janvier-10 novembre\) : Guizot observateur des jeux de tensions entre le Président et l'Assemblée](#)[Item](#)[Schlangenbad, Mardi 19 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

Schlangenbad, Mardi 19 août 1851, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Femme \(maternité\)](#), [Femme \(politique\)](#), [Femme \(portrait\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Autriche\)](#), [Politique \(France\)](#), [Portrait](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1851-08-19

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3008, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 14

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Schlangenbad le 19 août 1851 Mardi

La nouvelle de cet empire est la visite faite hier par le roi de Prusse au Johannisberg. Il s'y est arrêté une demi heure en se rendant de Stolzenfels à

Mayence. Je suis charmée que le Prince Metternich ait eu cette petite satisfaction mais voilà le roi aussi compromis que possible vis-à-vis des libéraux. La journée a été bien froide & pluvieuse, je n'ai pu sortir qu'en voiture fermée.

Montebello me mande les couches de sa femme & ses inquiétudes. Vous ne m'en avez rien dit. Peut-être au reste cela s'est-il passé depuis votre départ de Paris. Il a l'air bien tracassé de la santé de sa femme. Le 20. Mauvaise nuit, ma tête, mon estomac, ma langue tout va mal. Triste, voyage.

Ce sera curieux de revoir en son temps les acteurs revenir à Paris, & Changarnier sur tout. Que de pitoyables. manœuvres. Quelle pauvre figure he cults. Je reviens à Aberdeen. Il faut absolument que vous lui fassiez sentir la lourde faute qu'il a commise en permettant à M. Gladstone de lui adresser de pareilles diatribes. C'est vraiment honteux. Il devrait faire quelque chose pour se relever de là. Mais Je me rabache. Adieu. Adieu.

La duchesse de Hamilton femme douce & sensée, connaît beaucoup le Président. Elle parle de lui très bien elle vante son esprit, son bon sens, son bon cœur, bon gout. Elle dit tout cela très simplement. Adieu encore adieu. Je vous écrirai encore demain à Paris. Donnez ordre là où vous envoyer ma lettre. à Londres.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Schlangenbad, Mardi 19 août 1851,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1851-08-19

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 11/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4011>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLe 19 août 1851 Mardi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionSchlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/04/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3008

Schlaunghad le 19 aout 1851.
Mardi.

La nouvelle de ce voyage
est la visite faite hier par
le roi de Prusse au Pothaniberg.
il y a arrêté une demi
heure en se rendant de
Stalupfelde à Mayence.
je suis charmé que le duc
Mettelnich ait eu cette
petite satisfaction. mais
voilà le roi aussi compromis
plus possible vis à vis des
Allemands.

La journée a été bien froide
& pluvieuse, je n'ai pu sortir
en voiture jusqu'ici.

Montebello me mande

les conseils de ses femmes & ses
inquiétudes. Vous ne m'en avez
rien dit. peut-être accablé cela
s'il est passé depuis votre départ
de Paris. il a l'air bien tranquille
de la santé de sa femme.

Le 20. mauvais vent,
ma tête, mon histoire, mon
langue tout va mal. toute
voyage.

Il sera curieux de revoir
en sortant les autres saisis
à Paris. & s'apercevoir
tout. que de pitoyables
manœuvres. quelle pauvre
figure he cette.

Je reviens à Aberdeen. il faut
absolument que vous lui
fassiez sentir la loxode
faute qu'il a commise
en succédant à M. Johnston
de lui adresser de pareilles
diatribes. c'est vraiment
honteux. il devrait faire
quelque chose pour se
relancer de là. mais
je rabâche.

adieu, adieu. la duchesse
de Hamilton femme
donne & s'occupe, connaît
mieux le président.
elle parle de lui très bien

elle n'aute son report, son
bon sens, son bon faire, bon
pou. elle dit tout cela très
simplement.

adrii uenire adrii.

Je vous écrirai aussi de temps
à Paris. J'aurai aussi la
on vous écrira une lettre
à Londres.

Stoughton to 20 April
1851.

non j'en serai touché comme tout le monde
 car il n'y a vraiment pas de
 quoi remplir trois lignes.
 j'ai eu une lettre d'Alexandre
 aujourd'hui. il a demandé son
 passport. il ne doute pas
 que le lui accorde vu l'état de
 la santé. s'il y a quelque
 accident il l'admettra
 au 1^{er} de novembre. si cela
 n'allait pas, je serais la même
 année. mais je n'en suis pas sûr
 si nous n'avons pas besoin d'être
 le 21.

Vous devez avoir reçu toutes
mes lettres et sans doute
celle où je vous remerciais